

À COLLECTIONNER

NOS PEINTRES QUÉBÉCOIS

Gaston Rebry

■ SON ANNÉE ET SON LIEU DE NAISSANCE

Il est né le 20 octobre 1933, à Wevelgem, en Belgique.

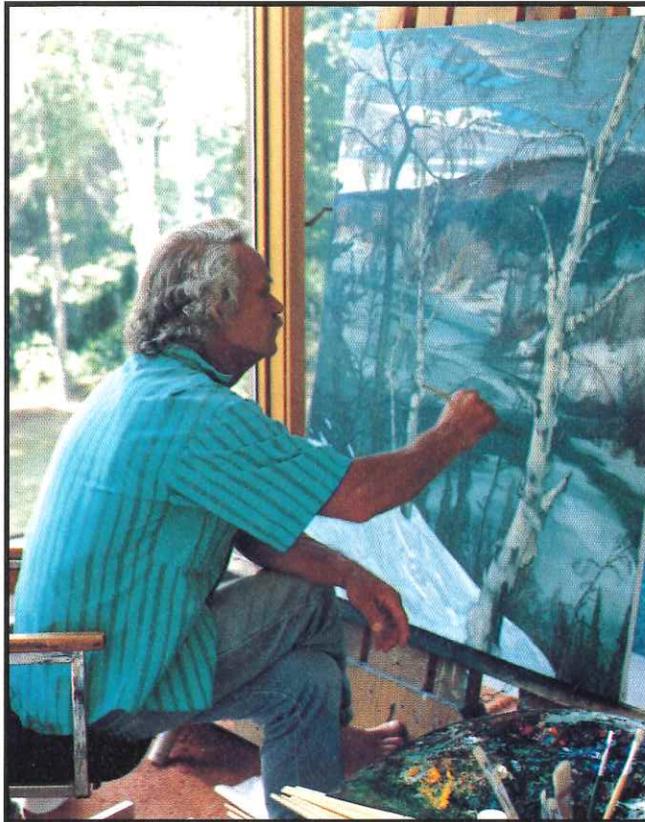
■ SA JEUNESSE

En première année, au primaire, Gaston Rebry est bon élève. Mais, après, ça se gâte. Influencé par son père, un des grands cyclistes belges, Gaston n'a pas envie de s'asseoir sur un banc d'école: il veut faire du sport. À l'âge de quatorze ans, Gaston quitte l'école mais suit des cours à l'Académie des beaux-arts de Minin (Belgique). Malgré tout, sa passion, c'est le sport. L'été, Gaston fait des courses et, l'hiver, il travaille dans une usine de chocolat. C'est à 19 ans, à l'occasion d'un voyage chez sa soeur, au Canada, qu'il décidera de changer d'orientation.

■ SA CARRIÈRE

En 1953, il s'installe au Canada. Malgré certaines difficultés d'adaptation et une nostalgie des courses cyclistes, il s'intègre à sa nouvelle vie. Il travaille dans le domaine de la porcelaine, comme commis voyageur, et se promène donc un peu partout, une remorque pleine de marchandises attachée à sa voiture. C'est ainsi que Gaston Rebry découvre le Québec. Un peu plus tard, il suivra des cours à l'École des beaux-arts de Montréal. La nuit, il peint, le jour, il vend. Il lui arrive aussi de montrer ses toiles aux acheteurs de porcelaine. Puis il quitte son emploi pour se consacrer entièrement à son art.

Les années 70 sont pour lui une série de tentatives, d'essais par lesquels il cherche à découvrir son style



■ SON OEUVRE, SON ART

"Je suis maintenant à l'aise, à la fois avec mes sujets, ma technique et mon marché. Je préfère spontanément peindre des scènes d'automne ou d'hiver, l'uniformité verte de l'été me laissant tiède. Et mon rêve, c'est de m'installer bientôt en permanence à mon chalet, dans la forêt, en bordure d'un lac, pour vivre et peindre plus intensément mon paysage."

À force d'observer un tableau de Rebry, on se sent doucement imprégné d'un sentiment de mystère que crée l'imperceptible brume de ses toiles. Techniquement, on dit que cette brume, qui recouvre le plan moyen des toiles, contribue à donner une profondeur à l'oeuvre. Tout en continuant l'observation d'une toile de Rebry, au premier plan, l'oeil capte des éléments visuels immédiats (un arbre, un personnage, un vase, une colline, etc.). À l'arrière-plan, on aperçoit la ligne d'horizon de ciels éclatants. Un peu à la manière des impressionnistes, Gaston Rebry fait vivre tous les éléments de la nature. À l'aide de tons clairs et foncés, froids ou chauds, les paysages semblent respirer le calme et l'éternité.

Et, comme l'écrit si bien Aurore Descôteaux: *"Sous son pinceau, l'eau jaillit comme par enchantement. La source dégouline dans la fraîcheur du sous-bois, la rivière se gonfle et tourbillonne. Le lac réfléchit ou se laisse tourmenter par l'aiglon. Un souffle nouveau transcende la matière, déploie le feuillage et fleurit ses toiles de bouquets sauvages. Sur sa palette, les montagnes s'éclairent et flamboient. L'artiste saisit le moment embué de grisaille où percent les tignasses roussies, où la bise arrache la dernière feuille. À travers ce dépouillement, un tableau naît."*



VALEUR:
2 950\$

FORMAT:
76 X 102cm
(30 X 40 po)

VOIR GUIDE VALLÉE
Édition III P. 923

**VIEILLE SOUCHE AU
BORD DU LAC,
1992**

**DERNIÈRE
HEURE**

**EN COLLABORATION
AVEC MULTI-ART**



W. H. H. H.